

## Chez les Baladins...

Depuis notre « Petit Baladin » du mois de Novembre, voici la liste des évènements ayant touché des Baladins et... dont nous avons eu connaissance !

Samedi 15 mars, mariage d'**Anne France** Dubrulle (*Sergent de sa majesté Philippe II*) et **Stéphane** Denis (*Garde à la Berg Poorte*). Une escouade de hallesbardiers

espagnols les a encadrés lors de la cérémonie en mairie de Bergues. Nos meilleurs Vœux de Bonheur à tous deux !

Vendredi 21 mars, en l'église d'Hondschoote, ont eu lieu les funérailles de la maman de **Claudine** Vannoorenberghe (nonne à l'église). Nous lui présentons nos plus sincères condoléances.

### A noter sur vos agendas !

25 et 26 avril 2008

Nuits du Miroir aux Alouettes

27 avril 2008 : Jeu Secret des Tours

17 mai 2008 : Nuit des Musées

15 juin 2008 : Route du Lin

28 juin 2008 : Feu de la Saint Jean

29 novembre 2008 : Festin de Rois

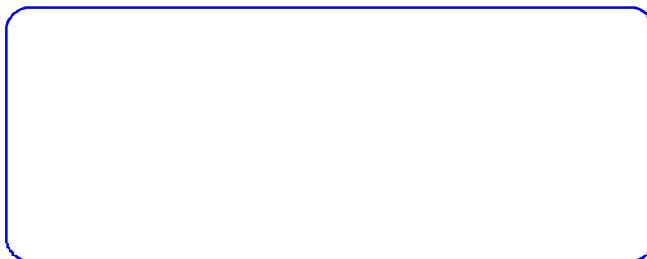


« **Le Petit Baladin Illustré** » est le résultat de la volonté de votre conseil d'administration de **communiquer** avec vous toutes et tous.

Alors, **Bonne lecture** et... **à bientôt !**



Impression : Berg Services



### Dans ce numéro 24...

Édito de la Présidente	1
Les 10 ans du Miroir	2
Le nouveau conseil	3
Légende du Reuze	5
Chez les Baladins	12



N° 24 **Vendredi 28 Mars 2008**

## Edito de la Présidente...

**B**onjour à tous !

Je voudrai tout d'abord vous remercier d'avoir été aussi nombreux à participer à notre assemblée générale du 23 février puis à notre super soirée où je crois que, comme d'habitude, nous avons montré que la convivialité était importante pour nous.



Mais maintenant commence, à compter du mois d'avril, une année particulièrement bien remplie, entre les Nuits du Miroir aux Alouettes et le Secret des tours, organisé en partenariat avec l'Office de Tourisme, en Avril, puis la Nuit des Musées en Mai, la Route du Lin et le Feu de la St Jean en Juin, la participation au spectacle de Gravelines en Août, la Nuit du Miroir de Septembre, le Festin de Rois fin Novembre et enfin le marché de Noël en Décembre...

Merci à tous ceux qui y participeront.  
**Je sais que je peux compter sur vous !**

Merci et à bientôt.

*Franceine*

## Dans un mois le Miroir est fini !

Et oui, dans un mois le Miroir sera fini ! Même si vous croyez savoir votre rôle, **n'hésitez pas à le réviser !**

Si vous voulez revoir une scène, Daniel Merlin est toujours là pour vous aider ! (03.28.68.19.24)

[www.baladinsdugroenberg.com](http://www.baladinsdugroenberg.com)

## Les 10 ans du Miroir !

Après avoir envisagé trois scénarios possibles, finalement le choix s'est porté... sur un quatrième !

L'idée est que pour notre anniversaire, nous devons faire autre chose que ce que nous faisons habituellement (*sinon, c'est « comme d'hab »...*).

Nous gardons néanmoins le créneau du **Feu de la Saint Jean** car il est important d'avoir des repères pour le public.

A ce jour nous avons donc prévu d'inviter un maximum de troupes de la Fédération à participer à un **grand défilé** le samedi 28 juin de 20 à 22 heures, pendant qu'il fait encore jour... De 22 à 23 heures le

**podium sur la place** sera ouvert à toutes les troupes qui veulent montrer leur savoir faire (extraits de leurs spectacles, danses, etc.).

Enfin, à 23 heures, notre traditionnel feu de la St Jean.

Et la **convivialité** dans tout ça ?

Elle n'est pas oubliée puisque nous invitons tous les participants à casser la croûte de 19 à 20 heures (*sans oublier de soulager quelque peu nos pompes à bière*),

un pot final clôturant la journée après le feu...



## Les Troubadours recrutent...

En 2007, nous avons invité les **Troubadours de Gravelingues** à venir nous prêter main forte pour notre Feu de la St Jean avec leur Vauban, leur Louis XIV et leurs troupes françaises... A titre de réciprocité, quatorze Baladins sont partis au son et lumière de Gravelines en août 2007 (*et en ont été enchantés : bonne ambiance, découverte d'autres façons de travailler, spectacle différent, de nouveaux amis...*).

Cette année, les deux associations ont envie de continuer cette amicale collaboration. Les troupes gravelinoises sont d'ors et déjà invitées à participer au défilé prévu pour nos 10 ans le 28 juin. Quant à eux, ils nous invitent à nouveau pour la fin août...

**Spectacle** : 28, 29, 30 et 31 août, **répétitions** à partir du jeudi 21 août.

A noter sur vos tablettes !



mands et de Flamandes tourner autour d'un géant tout en chantant le Reuze lied (*chanson du géant*).

Un beau matin toutefois, alors que chacun avait repris le cours de sa vie de labeur, l'on s'aperçut que le bon géant avait disparu. L'on scruta l'horizon du haut de la tour en bois que l'on avait élevée sur le Mont Cassel, l'on dépêcha de hardis navigateurs le long des côtes, mais rien n'y fit : le Reuze demeurait introuvable.

Chacun en garda le souvenir au fond de son cœur en souhaitant secrètement qu'il revînt pour consolider son œuvre car, entre-temps, la mer avait, lentement mais inéluctablement, à nouveau pénétré le pays et grignoté les rivages sablonneux des monts.

Et puis un jour, au beau milieu d'une flottille de pêcheurs en mer, surgit un long, très long navire. Sur le pont se détacha, nette et souriante, la tête du Reuze et, à côté, celle d'une géante si jolie que bien des humains ordinaires auraient été épris s'ils avaient osé contrarier le bon géant.

— Me voici de retour, mes amis. Je sais quels tourments vous endurez face à la montée des flots et je suis revenu vous aider à établir fermement votre pays. Reuze-Maman est à mes côtés et nous conseillera utilement.

Alors les Reuzes posèrent autour des monts les grandes pierres qu'ils avaient apportées de leurs contrées nordiques. D'abord ils construisirent de grandes digues. Puis ils creusèrent le sol, y aménagèrent des rigoles et même des fossés tellement larges que toutes les eaux du grand marécage s'y coulèrent naturellement. Et ce fut ainsi que naquirent l'Yser et tout le réseau de Becques et de Watergangs grâce auxquels la Flandre fut drainée et rendue propice à la culture et à l'élevage en de grasses prairies. Et c'est depuis ce temps-là que la Flandre mérite véritablement son nom qui veut dire " terrain comblé ", gagné sur les eaux.

Ami lecteur, si aujourd'hui tu passes par Cassel, le Mont des Cats, Bourbourg, Bergues, aie une pensée pour nos bons Reuzes et, si tu veux les voir, et si tu veux contempler le peuple flamand en liesse autour de ses géants fondateurs, viens le lundi de Pâques à Cassel : alors tu verras et tu comprendras pourquoi le souvenir de cette histoire s'est conservé.



(Suite de la page 5)

conduire en leurs maisons où il leur offrirait quelque présent à sa façon après avoir achevé de se reposer et de se restaurer.

Un peu gênés, nos bons Flamands lui expliquèrent qu'étant donné le peu de terre dont ils disposaient et considérant la petite taille de leurs bateaux, ils auraient bien du mal à l'accueillir chez eux, en dépit de leur sens de l'hospitalité qui était déjà grand. Alors le bon géant, car il était bon sans quoi il aurait déjà commencé son déjeuner, éclata d'un rire si fort que même les oiseaux perchés sur les arbres garnissant les proches collines d'Artois suspendirent leurs chants et s'agrippèrent fortement à leurs branches pour ne point choir.

Passant à l'action, il plongea son immense bras dans le marais et remonta à la surface, dans le creux d'une main par laquelle il valait mieux ne pas être souffleté, une grande quantité de sable qu'il jeta hors du bateau et constitua aussitôt une petite éminence, un berg (*mont*), surplombant les flots. Il recommença l'opération autant de fois qu'il le jugea nécessaire pour lui permettre de débarquer et de prendre pied sur cet îlot de terre ferme.

— Voilà, braves amis, s'écria-t-il joyeusement. Maintenant cette terre est vôtre et vous n'aurez plus besoin de chercher refuge au pied des collines de vos voisins.

Ayant remercié le Reuze, qu'ils surnommèrent Reuze-Papa car il s'était comporté comme un père pour eux, les Flamands décidèrent d'appeler ce monticule **Cassel** en souvenir de la tribu des Cattes qui autrefois peuplait la région. Puis, ayant su trouver les mots qu'il fallait pour persuader le géant de continuer son œuvre fondatrice, ils purent bientôt s'installer aussi sur le mont des Cats, le Mont Noir ainsi nommé en raison de la dense végétation qui s'en empara presque instantanément, le Mont Rouge, reconnaissable de loin à son chapeau d'argile bien colorée, et le Mont Kemmel dont aujourd'hui encore on se demande bien pourquoi il s'appelle ainsi.

Alors les Flamands couvrirent de cultures les pentes de ces monts, construisirent de belles chaumières, élevèrent de nombreux animaux et aménagèrent de charmants petits ports descendant depuis les monts en pente douce vers les rivages d'une mer du Nord désormais plus hospitalière.

Durant tout ce temps de dur labeur, le Reuze était resté avec eux, leur prodiguant d'excellents conseils et, parfois, les aidant à surélever de lourds fardeaux. Le jour vint où tout ce joli monde décida de cesser un peu de travailler pour prendre du repos et fêter en un joyeux banquet l'œuvre accomplie. Ce fut ce jour-là que l'on vit une sarabande de Fla-

(Suite page 7)

## Nouveau conseil d'administration...

Suite à l'assemblée générale du 23 février, le conseil d'administration s'est réuni le 5 mars pour élire son bureau :

Présidente : .....  
 ..... Francine CLYTI  
 Vice-Présidente : .....  
 ..... Jeannine DUBOIS  
 Secrétaire : .....  
 ..... Jacques MARTEL  
 Secrétaire adjoint : .....  
 ..... Yv on TOLLENS  
 Trésorier : .....  
 ..... Bruno HEUSELE  
 Trésorier adjoint : .....  
 ..... Jean DUQUENNOY

Autres membres du Conseil :

- Annie BAK
- Yves BLOEMEN
- Jean-Pierre CLYTI
- Dominique LEFEBVRE
- Loïc KRYZANIAK
- Daniel WAYOLLE



## Dates pour le prochain Miroir...

**Enlèvement des costumes** : ..... Vendredi 18 avril de 14 à 19 heures

**Mise en place des différents sites** : ..... Mardi 22 avril à partir de 9 heures

**Répétition générale - Consignes** ..... Mercredi 23 avril à 18 h 30

**Rangement des sites** : ..... Mardi 29 avril à partir de 9 heures

**Retour des costumes** : ..... Vendredi 16 mai de 14 à 19 heures

## Avez-vous répondu ?

Vous n'avez pas confirmé votre absence ou vous avez oublié de vous noter sur le tableau ?

**Merci de bien vouloir nous indiquer si vous serez présents les 25 et 26 avril pour votre rôle habituel !**

Si vous voulez essayer un **autre rôle**, précisez-le et dites-le nous, le plus rapidement possible !

**Francine** - 8 Rue de l'Hôtel de Ville  
 59380 BERGUES - 03.28.68.13.78

## Notre canon est né !

Depuis le temps que l'on en parlait... C'est maintenant chose faite ! Un superbe canon vient d'être coulé mi mars 2008 à la fonderie du Lycée Eiffel d'Armentières.

Désormais, maintenant les Baladins vont pouvoir passer aux choses sérieuses car ils seront armés de lourd !

**Merci** à Yvon qui a suivi en détail la réalisation technique du canon (suivi, maquettes, relations avec le lycée...), Stéphane pour le dessin de certains éléments graphiques et Jacques pour les plans généraux. Voilà un beau cadeau d'anniversaire pour nos dix bougies !

Restera maintenant à construire l'affût... Si vous vous sentez l'âme d'un menuisier ou d'un charron, merci de faire signe !



## Notre recette : Cake aux 3 fromages...

### Ingrédients :

- 3 œufs
- 150g de farine
- 1 sachet de levure
- 10 cl d'huile de tournesol
- 12,5 cl de lait entier
- 100 g de gruyère râpé
- 100 g de bleu d'Auvergne
- 100 g de mimolette
- 2 pincées de poivre



Dans un saladier, fouettez les œufs, la farine et la levure. Incorporez petit à petit l'huile et le lait chaud. Ajoutez le gruyère râpé et remuez. Écrasez le bleu et coupez la mimolette en petits morceaux. Mettez les fromages dans la pâte et mélangez délicatement à la spatule. Versez le tout dans un moule non graissé et faites cuire au four pendant 45 minutes.

Pensez à sortir à l'avance tous vos ingrédients afin qu'ils soient à température ambiante.

Préchauffez votre four à 180°C (thermostat 6)

## La légende de Reuze Papa !

C'est une histoire du temps où la Flandre appartenait plus au domaine de l'eau qu'à celui de la terre... En ce temps-là nul monastère ne s'élevait en ces lieux inhospitaliers car aucun homme de Dieu n'avait pu trouver de parcelle ferme où poser le pied. Il n'y avait pas de Flandre au sens où nous l'entendons aujourd'hui mais il y avait déjà des Flamands, ou, du moins, les ancêtres de ceux qui allaient le devenir. Et sur ces vastes étendues aqueuses, au pied des collines de l'Artois où ils trouvaient les rivières qui descendaient des hauteurs mais aussi la forêt qui leur offrait le bois pour édifier leurs cabanes et construire leurs bateaux, ils s'adonnaient, pour vivre, à la pêche. Souvent, ils scrutaient l'horizon du golfe de l'Aa dans l'attente de quelque événement merveilleux de nature à changer leur vie.

Un jour, alors qu'ils devisaient gravement tout en recousant leurs filets, l'un d'entre eux remarqua, sur un îlot sableux au beau milieu du marais qui allait donner son nom à Bourbourg (*Broekburg : le bourg du marais*), un bateau qui avait dû être fort secoué en mer et qui gisait sur le flanc, échoué sur le blanc rivage sablonneux.



S'encourageant l'un l'autre, du regard et de la voix, dans cette langue que comprenaient aussi bien nos ancêtres francs que les hardis navigateurs frisons qui se glissaient le long des côtes, les plus courageux montèrent sur leurs barques et rejoignirent le navire qui semblait les attendre. Ayant débarqué, ils s'approchèrent à pas de loup, enjambèrent la coque et... faillirent bien retomber en arrière frappés de stupeur par le spectacle qui s'offrait à eux.

Dans le bateau, étendu sur toute la longueur de pont, les jambes encadrant le mât qui s'était brisé et couché par terre, gisait un géant d'une taille telle qu'il inspirait la crainte et le respect même dans la position d'immobilité qui était la sienne.

Nos ancêtres étaient sans doute frustes et rustres mais ils ne manquaient point de courage ni de compassion. Et c'est pourquoi, le premier moment de frayeur passé, ils s'employèrent activement à ranimer le grand corps sans vie apparante.

Et le géant, je veux dire le **Reuze**, ouvrit un œil puis deux, se redressa doucement, comprit tout de suite son état et s'adressa fort aimablement à ses sauveurs. Pour les remercier, il leur demanda de le

(Suite page 6)